

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Pour une jeunesse responsable, Sylvia Bongo Ondimba lance " Hello Ado "

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

C'EST sur une esplanade du terrain de basket-ball bondée majoritairement d'élèves, et dans une ambiance musicale entretenue par l'artiste Donze'r, que Sylvia Bongo Ondimba a procédé, hier au lycée national Léon-Mba, au lancement de " Hello Ado ". Il s'agit d'une application mobile, éducative et interactive au service des jeunes face aux risques d'exposition aux problèmes de santé et de violences.

Cette solution numérique (téléchargeable sur Playstore) est portée par les ministères de la Santé et de l'Éducation nationale, avec le soutien des partenaires tels que l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco), le Fonds des Nations unies pour la population (UNFPA) et le programme Gabon Égalité.

Personnellement engagée dans la protection des jeunes et la formation de l'élite de demain, la Première Dame du Gabon a voulu, en présidant cette cérémonie, leur rappeler qu'ils demeurent l'espoir et l'avenir de toute la nation. "Il est primordial que nous accompagnions nos enfants pendant leur adolescence. Cette période charnière de la vie durant laquelle on se découvre en tant que femme ou en tant qu'homme", a-t-elle partagé.

En proie à divers maux portant des noms tels que grossesses précoces et non désirées, violences sexuelles, harcèlement en milieu scolaire, VIH, alcoolisme, tabagisme et toxicomanie, etc., ces enfants finissent, dans une société en pleine évolution, par se retrouver sans repères et dans le besoin d'être seulement écoutés et orientés.

Près de 17 % d'entre eux ont leur premier rapport non protégé avant l'âge de 15 ans. La prévalence du VIH entre



La Première Dame du Gabon, Sylvia Bongo Ondimba au lancement hier de "Hallo Ado".

15 à 24 ans est de 0,5 % chez les garçons et de 1,3 % chez les filles. Plus d'une jeune femme sur quatre a donné naissance avant l'âge de 18 ans. 34 % de décès des adolescentes sont liés aux grossesses. Et 57 %

des auteurs des grossesses précoces sont adultes. Autant de problématiques qui s'ajoutent à la réalité des violences basées sur le genre et des discriminations de tout genre : 68,5 % de personnes interrogées dans le cadre d'une

enquête Gabon-UNFPA ont été victimes au minimum d'une forme de violences.

"Il est donc salutaire d'utiliser ces appareils et d'y installer un outil d'information, de sensibilisation et d'éducation pour apporter

une réponse aux maux de la jeunesse au bout d'un seul clic", s'est exprimé le révérend pasteur Gaspard Obiang, au nom des communautés religieuses impliquées dans ce programme éducatif.

Une continuité du programme Gabon Égalité

F.S.L.
Libreville/Gabon

POSITIONNANT la jeunesse au centre de ses mécanismes, l'application mobile " Hello Ado " se veut, en quelque sorte, un prolongement du programme Gabon-Égalité implémenté et mis en œuvre par la Première Dame, Sylvia Bongo Ondimba. Personnellement active sur les problématiques touchant à la jeunesse, l'épouse du chef de l'État a déjà mené plusieurs actions touchant, à la fois, à la lutte contre les grossesses précoces, l'accompagnement des jeunes filles-mères et l'accès à la contraception.

"Personnellement, je suis

profondément meurtrie chaque fois que je rencontre une jeune fille, une petite fille, en âge d'être à l'école, enceinte ou mère. Malheureusement, toutes nos provinces sont touchées par cette problématique de grossesses précoces qui concerne plus de la moitié des filles gabonaises âgées de 15 à 19 ans", a déploré l'épouse du chef de l'État.

Et très souvent, assure-t-elle, ce sont des vies qui se retrouvent brisées, des ambitions anéanties et des lendemains chaotiques.

" Hello Ado " se présente alors comme une aide fiable pour tous ces jeunes qui n'osent pas aborder les questions de sexualité avec leurs parents. Ou encore ces parents pour qui ces questions



demeurent taboues.

"Cette application ne remplace pas l'interaction entre les générations. Elle vous apporte, chers élèves, des informations susceptibles de vous mettre à

l'abri des risques en matière de violences et de santé", ajoute Sylvia Bongo Ondimba.

Toutefois, pour plus d'efficacité, l'adhésion de tous est indispensable.